

S'appropriier le temps

Outils et pratiques au Cycle 2

Se repérer, mesurer, projeter, anticiper...
des notions indispensables
pour que chaque enfant puisse participer réellement
à la gestion du temps de la classe.

Il est important d'associer l'enfant au repérage et à la mesure du temps qui passe dans la classe, pour qu'il prenne du pouvoir en gérant une partie de celui-ci. On pourrait croire qu'il suffirait de mettre en place des rituels sur le temps. Or les enfants n'ont pas tous acquis le concept de durée.

Pour s'approprier ces notions, deux entrées sont nécessaires et complémentaires :

– que l'enfant sache se repérer, grâce aux nombreux rituels mis en place,

pour agir sur le temps et non le subir ;

– qu'il ait construit lui-même le concept de durée, les fiches du chapitre durées de l'Atelier mesures¹ pourront l'y aider.

● RITUELS DU REPÉRAGE DU TEMPS DANS LA CLASSE

L'imprégnation quotidienne : c'est par des repérages très fréquents dans le vécu quotidien que les enfants se familiariseront avec les temps sociaux et le vocabulaire qui s'y rattache, qu'ils

appréhenderont les notions de durée (de leur subjectivité à leur mesure) et qu'ils construiront progressivement des repères pour la lecture des calendriers, des frises, des plannings et la lecture de l'heure.

Il est indispensable de mettre en place des outils simples à usage quotidien et de saisir toutes les occasions pour se situer dans le temps et repérer des durées.

Le « coin temps » sera permanent dans la classe, avec des affichages divers (encadré 1), du repérage dans la

Les affichages de la classe (encadré 1)

Les horaires des activités sont affichés pour chaque demi-journée.

Dire l'heure est une chose : 9 h, le poème ; 10 h 20, français. Mais le poème dure 3 min et le français 40 min. J'ai donc affiché l'emploi du temps avec chaque plage d'activité représentée par une surface qui est proportionnelle à la durée de l'activité. L'unité de base représente 5 minutes et les autres activités trois fois 5 min, six fois 5 min, etc. Pour les activités qui durent 3 min, elles sont dans une plage de 5 min et on enchaîne sans redire l'heure précise à la minute près.

L'emploi du temps et la fiche horaire pour les durées de chaque plage d'activité.

Cet emploi du temps est plastifié, donc nous n'avons que les cadres, et nous pouvons ajouter au début de la semaine les projets sur chaque page. Une idée fautive de la classe pourrait être donnée par ce témoignage, laissant à penser que tout est réglé à la seconde près ! Évidemment, quand un imprévu arrive, on change l'emploi du temps. Nous avons supprimé l'heure de math quand la réponse des correspondants est arrivée. Et nous avons carrément chamboulé toute la journée pour pouvoir en janvier profiter immédiatement de la neige, pendant qu'elle était belle et fraîche ! Donc, la régularité est nécessaire pour s'organiser dans le temps et rassurer, mais avec souplesse, pour accueillir l'imprévu.

journée (horaires) aux lignes de vie des enfants (naissance, crèche, école) en passant par l'emploi du temps de la semaine et divers types de calendriers.

Les pendules, digitale et à aiguilles (avec trotteuse), mettront bien en lien la position des aiguilles avec le début et la fin des activités.

Les minuteurs (encadré 2), sabliers et chronomètres, aideront à la perception des durées courtes.

Par l'institution des métiers, responsable du calendrier, gardien du temps (encadré 3), les enfants prendront la responsabilité de la date, des projets de la classe et de la durée des activités. Ils acquerront ainsi un pouvoir sur leur propre temps.

● L'ATELIER DE MESURES

Un outil pour permettre l'appropriation du temps dès le cycle 2

Le concept de mesure se construit à partir d'expériences sensorielles, de tâtonnements, de confrontations, de discussions, d'analyses (encadré 4).

La nécessité de communiquer dans et hors de la classe, de mieux comprendre le monde, rend nécessaires les systèmes de mesure conventionnels, ce qui passera par l'emploi d'outils non conventionnels (bandes, baguettes...) et d'unités arbitraires (cubes, trombones, verres...).

L'utilité et l'utilisation des outils de mesure, souvent présents dans l'environnement des enfants, n'auront de sens qu'après cette construction.

L'Atelier s'inscrit dans **une démarche tâtonnée d'acquisition du concept de mesure**. Il complète, d'une manière consciente et raisonnée, les observations et tâtonnements naturels faits par les enfants (manipulations libres de balances, atelier cuisine, jeux, expériences diverses...) **ainsi que l'imprégnation du repérage du temps au quotidien**.

La mise en place d'une succession de moments d'**observation et réflexion / action autonome / analyse de l'action** est bien adaptée au travail en ateliers diversifiés ou à une formule stage. Elle prend tout

son sens dans la classe coopérative, permettant à chacun d'avancer à son rythme tout en bénéficiant des apports du groupe.

Des fiches progressives présentant des photos d'enfants en action suggèrent des interrogations et des tâtonnements, elles comportent très peu d'écrits (encadré 5).

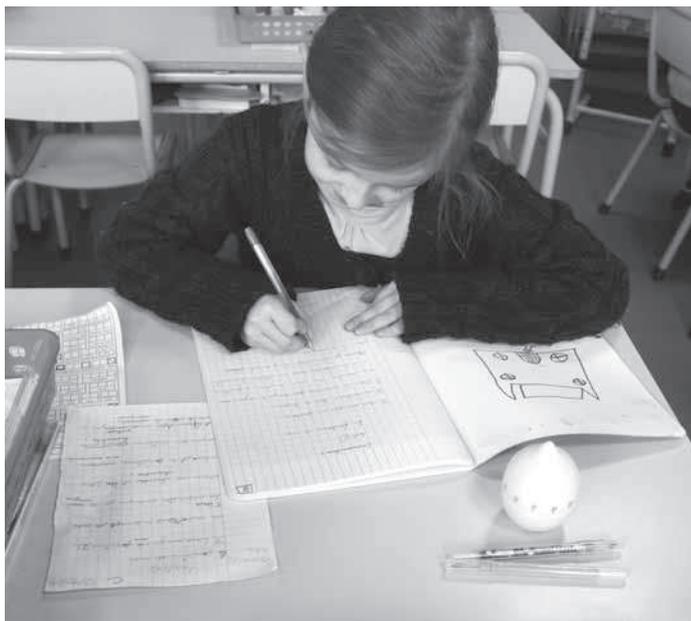
Elles peuvent être affichées et servir ainsi à « lancer » plusieurs équipes sans être un carcan.

Il est important que chaque enfant tâtonne même si c'est un travail d'équipe.

Dans l'élaboration du concept de mesure, les enfants sont confrontés à la nécessité d'isoler une qualité particulière (longueur, masse, contenance...) en ne tenant pas compte des autres qualités de l'objet (épaisseur, couleur, matière, forme...) puis d'associer un nombre à cette qualité.

En ce qui concerne les durées, il s'agit de passer du temps vécu et subjectif à une durée étalonnée, comparable, mesurable. L'objet à mesurer est beaucoup moins palpable que pour les

Le minuteur (encadré 2)



Nous nous servons quotidiennement du sablier, mais nous avons aussi un minuteur pour les durées plus longues. Nous avons fait quelques expériences en début d'année : essayer de se rendre compte d'une durée de 3 min, 5 min, une demi-heure (temps du travail individuel), 1 h 30 (temps des ateliers). Il m'arrive souvent de mettre le minuteur quand, par exemple, je demande aux enfants de se concentrer, pour mémoriser pendant 5 min l'orthographe de quatre ou cinq mots. Les enfants s'aperçoivent alors que 5 min, c'est très court et qu'il est cependant possible, en se concentrant bien sur ce que l'on fait, de savoir des mots en si peu de temps. Quand on a une mise au point à faire sur une notion, cela peut ne durer que 10 min ou 15 min si on a l'attention de tous. Il reste alors beaucoup plus de temps pour le travail personnel.

Suite au succès du minuteur dans la classe, j'en ai mis un deuxième en accès libre.

Camille : « Oh, je vais prendre le minuteur pour savoir si je mets longtemps pour recopier mon texte. » Dans ce cas, soit Camille met 5 min, et encore 5 min si elle n'a pas fini, et ainsi de suite, ou elle fait une estimation et vérifie si elle a mis plus de temps ou moins de temps. C'est plus facile de compter directement en durée, surtout en CE 1, que de regarder l'heure du début et de la fin, et de faire le calcul.

Le maître du temps (encadré 3)



Il change tous les jours. Il a sur sa table une horloge, au choix, digitale ou analogique. Certains enfants arrivent mieux à se repérer sur l'une ou l'autre.

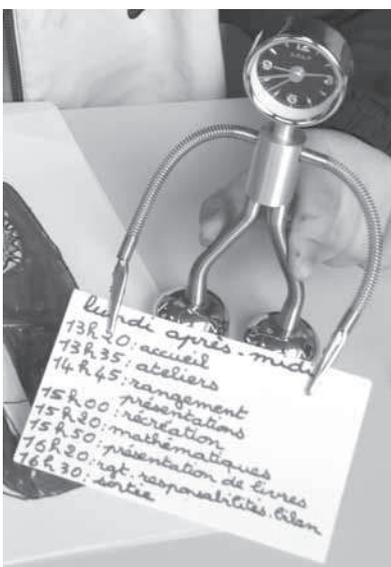
Il dit à voix haute les horaires pour que chacun puisse se préparer pour l'activité suivante : « Il est 9 h. C'est l'heure du poème du jour. » « Il est 11 h. C'est l'heure du travail individuel. » « Il est 15 h. C'est l'heure de la récréation. »

Au début de l'année, certains enfants seulement acceptent d'être maîtres du temps. Puis, peu à peu, ça tourne régulièrement.



Trois écueils sont rencontrés. Beaucoup ne savent pas du tout lire l'heure. Mais ça leur donne envie d'apprendre. Certains ont du mal à savoir quand dire l'heure. Steeven, par exemple disait : « Il est 11 h, il est 11 h 03, il est 11 h 10 ». Un autre, c'est ce qui arrive le plus souvent, va oublier et laisser passer l'heure.

Cela se règle peu à peu avec l'aide de tous, surtout qu'il y a aussi deux grandes horloges dans la classe sur des murs différents, puisque les enfants assis ne sont pas tous tournés du même côté.



Avantages dans la classe

On ne déborde pas sur l'activité suivante. Comme il y a une régularité, les enfants maîtrisent mieux l'emploi du temps.

Chacun sait, en arrivant, ce qu'il va faire dans la journée. Le temps dans la classe devient « l'affaire de tous ».

Il y a une réelle appropriation de la notion par les enfants. C'est différent d'attendre que quelqu'un dise l'heure ou de surveiller le temps qui passe.

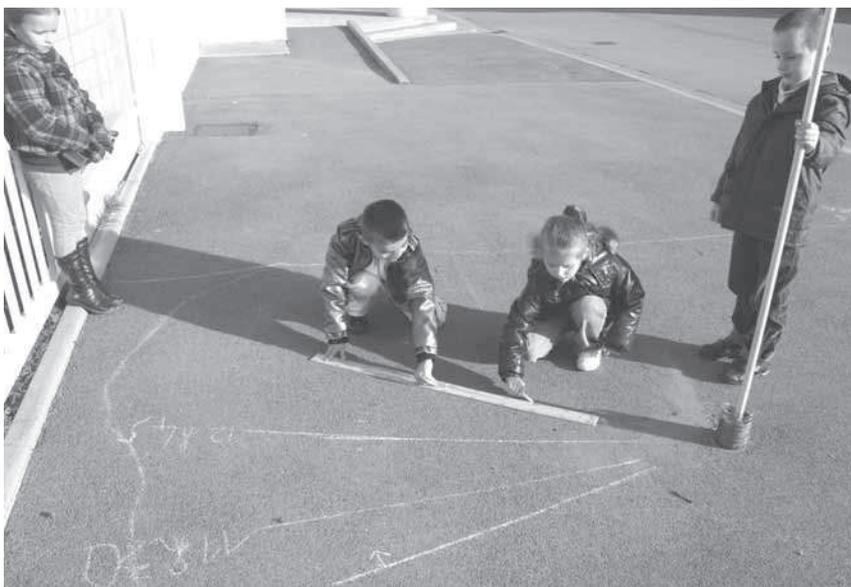
longueurs, les masses ou les contenances. La démarche reste la même. Il est nécessaire de différencier l'action (course, coloriage, tâche...) et le temps passé qui est l'objet de « l'étude ».

Pour comparer des durées, il faudra trouver des moyens simples, puis si cela n'est pas habituel à la classe, découvrir et utiliser les outils conventionnels des plus simples (sabliers, minuteurs) aux plus éla-

borés (chronomètres, montres et pendules). Grâce à ces outils, se fera la découverte des relations entre seconde et minute, puis minute et heure. Enfin, les enfants seront capables d'associer ordres de grandeur de mesures et durées d'action.

Évidemment, des occasions de faire les tâtonnements proposés par les fiches peuvent arriver dans la classe, grâce à des vécus individuels ou collectifs ou encore grâce à la

correspondance. L'usage de l'Atelier n'est alors plus indispensable. Il peut néanmoins inciter des enfants à entrer dans des tâtonnements et une démarche réflexive qu'ils avaient boudés ou peu approfondis jusque-là. Il peut aussi servir de guide à l'enseignant, afin de ne pas négliger certains aspects utiles à la maîtrise du concept.



Le gnomon (encadré 4)

Lors d'une discussion sur les instruments pour mesurer le temps qui passe, un enfant a demandé : « Et avant, quand ça n'existait pas les montres, comment on faisait ? » « Il fallait regarder le soleil pour savoir l'heure » a répondu Lucas. Devant l'air étonné de quelques-uns qui ont tourné la tête vers le soleil et la remarque d'Éva « Ah, j'ai compris : les aiguilles, c'est les rayons ! », j'ai proposé de sortir pour mieux observer le soleil. Les enfants savaient qu'il était dangereux de le regarder en face, nous avons donc commencé à observer les ombres.

Nous avons fait le premier gnomon

ensemble. Mais l'activité va se poursuivre et chacun le fera à tour de rôle. C'est quand l'enfant le fait seul que l'on se rend compte de ce qu'il a compris ou non.

Déjà, suite à cette première expérience, quand les enfants ont voulu la raconter à leurs correspondants, nous avons précisé « l'ombre du bâton change de place » plutôt que « le bâton tourne comme une aiguille » de Justine et « nous avons noté l'heure sur les différentes ombres » plutôt que « on a appris à dire l'heure avec le soleil » de Giovany.

Les enfants ont tout de suite fait le rapprochement avec les aiguilles des horloges et se sont posé des questions sur le changement de place du soleil. Avec le déplacement des ombres, les enfants prennent conscience que le découpage du temps dans la journée est lié au mouvement apparent du soleil.

● POUR CONCLURE

S'appropriier le temps, acquérir le concept de mesure de durées, n'est pas une gageure, mais une nécessité de la vie. Cette acquisition se met en place tôt et très progressivement par le vécu et l'action accompagnés d'analyse. Adultes, nous connaissons bien la difficulté de gérer notre temps et l'épreuve de subir des rythmes et des emplois du temps imposés et non maîtrisables. Soyons vigilants pour permettre aux enfants de conquérir toujours plus d'autonomie dans ce domaine aussi.

**Pour le Chantier Outils
Marie-Claude Marsat
et Joëlle Martin**

Avec les témoignages de la classe de CE 1, école Robert Allemand, Calais

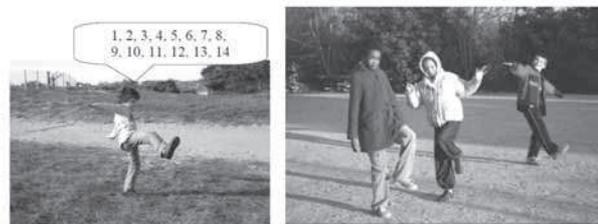
1 Cet Atelier est un outil en préparation, fabriqué par le Chantier Outils.

Fiches de l'atelier (encadré 5)

Temps Durée
Étape 2

Fiche enfant

**Mesurer des durées courtes
avec des unités arbitraires**



Qui tiendra sur un pied le plus longtemps ?
Qui comptera le plus loin ?

